



## *Intervention auprès des personnes suicidaires*

**Par Chantal Lafortune**

Cette journée de formation, à laquelle près de 90 psychologues ont assisté le 4 mai dernier, fait suite à la décision du C.A de faire de la problématique du suicide une priorité d'intervention.

La formatrice, Madame Linda Pomerleau, M.Ps., nous a fait profiter de manière concrète de sa longue expérience d'intervention auprès d'une clientèle suicidaire (Centre de Prévention du Suicide de Québec, CLSC Basse-Ville/Limoilou, MSSS).

### **Contexte social et position de l'intervenant**

Madame Pomerleau a d'abord fait remarquer que de nos jours, le discours sur le «suicide assisté», ainsi que celui sur la «liberté» du choix de mourir, démontre qu'on accorde que peu de place à l'intégration de la souffrance dans la vie de chaque personne. De telles attitudes ont augmenté la «disponibilité sociale» du suicide, et le risque de conduites suicidaires.

Il est donc essentiel, selon elle, que l'intervenant ait une position personnelle très claire face au suicide, c'est-à-dire qu'il ne conçoive pas celui-ci comme une solution. Ainsi, le thérapeute devient celui qui rétablit l'interdit du suicide, tout en accompagnant la personne dans la recherche d'une solution apaisante. Pour la personne en crise, nous sommes quelqu'un qui la «désire en vie», et qui croit qu'il est possible de diminuer concrètement sa souffrance, tout en la reconnaissant pleinement.

### **Dynamiques et motivations de l'état suicidaire**

Le suicide constitue toujours une forme de recherche de solution, pour fuir une douleur consciente intolérable. La personne éprouve du désespoir et de l'impuissance, mais elle vit aussi une ambivalence entre son désir de vivre et celui de mourir. L'intention suicidaire exprime même une certaine vitalité, puisqu'elle est une recherche de solution, un mécanisme d'adaptation.

À ce titre, elle peut donc viser plusieurs objectifs et exprimer différentes motivations, allant du désir de changer la situation au désir d'y échapper. Il importe d'en saisir le sens spécifique et actuel pour la personne qui nous consulte; c'est ce qui nous permettra de nous associer à sa recherche de solution, de façon réellement significative pour elle.

### **L'intervention**

Pour arrêter le processus suicidaire en cours, on doit travailler rapidement à la résolution du problème, tout en visant la modification des comportements adaptatifs du sujet. Madame Pomerleau a proposé plusieurs pistes concrètes pour soutenir ce travail :

- éléments d'information aidant à comprendre les motivations;
- critères pour évaluer l'urgence de la menace;
- diverses façons d'établir un pacte de non-suicide;
- répartition selon deux axes (fusion/distanciation et amour/contrôle) des attitudes éveillées par la menace suicidaire en nous ou dans l'entourage de la personne;
- cadre très concret, spécifique à l'intervention auprès des personnes souffrant de troubles de personnalité limite.

Tout au long de son exposé, Madame Pomerleau a présenté la personne suicidaire non pas seulement comme victime, mais aussi comme sujet actif, créatif et responsable.

Elle a aussi insisté sur l'importance de connoter positivement les comportements et attitudes de la personne, afin qu'elle se perçoive elle-même de façon plus valorisante, et ouvre ainsi un espace pour l'alliance thérapeutique et l'espoir.

Bref, ce fut une journée, stimulante, éclairante..., mais pas du tout déprimante!